

## Hommage à Léon Tétreault

Le 6 décembre 2004, décédait le Dr Léon Tétreault dont l'impressionnante carrière a été marquée au coin de l'enthousiasme et du dynamisme d'un authentique bâtisseur. Au plan des études, il ne lésine pas. Après avoir franchi les premières étapes d'une éventuelle carrière médicale (BA, MD), il se tourne vers la pharmacologie où il obtient un M.Sc. sous la direction d'Aurèle Beaulne. Poursuivant plus avant sa formation, le docteur Tétreault gagne tout d'abord Paris, où il travaille sous la direction du professeur Jean Cheymol, puis, la John's Hopkins University (Baltimore) où il se joint à l'unité d'enseignement du professeur Lou Lasagna, pionnier mondial de la pharmacologie clinique. Il s'y familiarise avec les méthodologies les plus avant-gardistes dont l'utilisation des statistiques appliquées à la médecine.

La carrière universitaire du Dr Tétreault s'amorce en 1962 alors qu'il se joint au Département de pharmacologie de l'Université de Montréal où il crée des cours post doctoraux de calibre, posant, de ce fait, les premiers jalons d'un enseignement structuré en pharmacologie clinique. Attentif aux besoins des domaines connexes, il participe à l'éclosion du secteur de la psychopharmacologie puis gagne l'hôpital St-Jean-de-Dieu (Louis-H.-Lafontaine) où il codirige le Service de recherche Georges-Villeneuve. Il contribue de la sorte à la formation scientifique d'une génération de psychiatres.

Et les étapes de sa vie professionnelle se succèdent rapidement. Devenu (1972) directeur de l'INRS-santé, son expertise et celle de son équipe sont mises à contribution par le COJO pour organiser et assurer le contrôle du dopage des athlètes. Des problèmes cardiaques l'obligeant à ralentir le tempo de ses activités, Léon Tétreault quitte l'INRS et se joint à l'équipe du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke jusqu'à ce que, en 1987, la maladie mette un terme à sa brillante carrière. Que notre distingué collègue ait été honoré à plus d'une reprise, il n'y a pas matière à se surprendre. Qu'il suffise de mentionner ici le Prix de l'œuvre scientifique décerné par l'Association des médecins de langue française du Canada (1990) et sa nomination (2002) comme membre émérite de l'Association médicale canadienne. Il fut assurément un **grand** parmi nous.